

THIERRY GILLYBŒUF

La très belle correspondance entre Paul Celan et Nelly Sachs parue chez Belin il y a quelques années nous avait permis, si besoin était, d'appréhender la grande proximité de leurs sensibilités respectives. Pour autant l'œuvre de la grande poétesse juive allemande, couronnée par le Prix Nobel de littérature 1966, reste encore aujourd'hui mal connue en France. Ces *Lettres*, texte inédit paraissant simultanément en français et en allemand, peuvent constituer une approche parfaite et accessible. À travers ces notes, marquées par la souffrance, la mort (des proches et de son peuple), la maladie, la folie, l'exil de son pays et de sa langue, Nelly Sachs transcende le constat d'Adorno, pour qui il était impossible d'écrire de la poésie après Auschwitz. Au contraire, elle a su créer un langage d'une beauté pure et douloureuse, épiphanique et désespérée, pour célébrer une sorte de mystique de la déréliction.

Nelly Sachs

*Lettres*

*en provenance de la nuit*

Traduit de l'allemand

et présenté par

Bernard Pautrat

Allia

88 p., 6,10 €